

Une spin-off de l'ULB poursuivie

Ca▼talpa, un ac▼tion▼naire privé d'Uni▼bios▼creen, pour▼suit l'ULB afin de ré▼cu▼pé▼rer l'ar▼gent in▼vesti dans la spin-off en li▼qui▼da▼tion.

La so▼ciété Ca▼talpa, un des ac▼tion▼naires pri▼vés de la spin-off Uni▼bios▼creen en li▼qui▼da▼tion, a dé▼posé une plainte ci▼vile contre l'ULB afin de ré▼cu▼pé▼rer les sommes in▼ves▼ties (1,5 mil▼lion d'eu▼ros) et des dom▼mages et in▼té▼rêts. Le li▼qui▼da▼teur de la spin-off a, lui, dé▼posé plainte au pénal (lire "L'Echo" du 31/01/2013) pour non-as▼sis▼tance à per▼sonne en dan▼ger.

Mo▼lé▼cule 1450

Dans ce dos▼sier, aussi tech▼nique que com▼plexe, Al▼bert Bie▼buyck, qui dé▼fend au nom d'In▼ves▼tor Pro▼tec▼tion les in▼té▼rêts de plu▼sieurs ac▼tion▼naires d'Uni▼bios▼creen, a tenu à mettre une série de choses au point.

Ainsi, par rap▼port à des er▼reurs com▼mises dans le chef de Ro▼bert Kiss (le pro▼fes▼seur à l'origine de la créa▼tion d'Uni▼bios▼creen), le pré▼sident du co▼mité scien▼ti▼fique d'Uni▼bios▼creen au▼rait de▼mandé à un avo▼cat de pré▼pa▼rer un dos▼sier contre le pro▼fes▼seur, "sur base d'une mo▼lé▼cule don▼née à l'ULB à l'insu des ac▼tion▼naires d'Uni▼bios▼creen", ex▼plique Al▼bert Bie▼buyck, qui pré▼cise que ce pré▼sident du co▼mité scien▼ti▼fique a donné sa dé▼mis▼sion en juin 2010 afin de mar▼quer son ac▼cord sur l'ab▼sence d'ac▼tion ju▼ri▼dique en▼ta▼mée par Uni▼bios▼creen contre le pro▼fes▼seur Kiss.

En outre, "deux ad▼mi▼nis▼tra▼teurs de la so▼ciété Ca▼pital & Fi▼nance, qui a or▼ga▼nisé les pla▼ce▼ments pri▼vés d'Uni▼bios▼creen entre 1999 et 2000, ont de▼mandé en 2010 à la spin-off qu'une plainte pé▼nale soit dé▼po▼sée à l'en▼contre de Ro▼bert Kiss et de l'ULB afin d'ob▼te▼nir le rem▼bour▼se▼ment des sommes in▼ves▼ties par les ac▼tion▼naires", ex▼plique Al▼bert Bie▼buyck. Et de pré▼ci▼ser que dans un mail daté d'août 2012, Ca▼pital & Fi▼nance ex▼plique que si elle avait été au cou▼rant de l'exis▼tence des en▼quêtes, plaintes ou sanc▼tions, elle se se▼rait abs▼te▼nue de re▼com▼man▼der un in▼ves▼tis▼se▼ment dans Uni▼bios▼creen.

Les dif▼fé▼rentes par▼ties en▼ga▼gées dans les pro▼cé▼dures en jus▼tice s'écharpent éga▼le▼ment sur le po▼ten▼tiel et l'ave▼nir de la mo▼lé▼cule 1450, un temps au coeur des re▼cherches d'Uni▼bios▼creen. Mais, tou▼jours selon Al▼bert Bie▼buyck, "pour ob▼te▼nir un éven▼tuel effet thé▼ra▼peu▼tique, il faud▼rait mo▼di▼fier to▼ta▼le▼ment la mo▼lé▼cule". Et ce der▼nier de rap▼pe▼ler que la so▼ciété Ca▼talpa, qui a in▼vesti plus de 1,5 mil▼lion d'eu▼ros dans Uni▼bios▼creen, de▼mande, de▼puis plus de deux ans, qu'une en▼quête in▼dé▼pen▼dante soit réa▼li▼sée afin de vé▼ri▼fier que les pu▼bli▼ca▼tions de la mo▼lé▼cule 1450 cor▼res▼pondent bien à ce qui a été trouvé en la▼bo▼ra▼toire afin, si les ré▼sul▼tats sont po▼si▼tifs, de pou▼voir va▼lo▼ri▼ser cor▼rec▼te▼ment la mo▼lé▼cule. "Très étran▼ge▼ment, la so▼ciété n'a tou▼jours pas, à ce jour, ré▼pondu fa▼vo▼ra▼ble▼ment à cette de▼mande", pré▼cise Al▼bert Bie▼buyck.

Ré▼pri▼mande

Enfin, le fondateur d'Investor Protection est revenu sur la réprimande infligée par l'ULB à Robert Kiss, la deuxième sanction la plus élevée après l'avertissement. Sur tout, "l'ULB ne pouvait pas appliquer la sanction immédiate supérieure à la réprimande, c'est-à-dire la suspension de l'activité, sans accepter un audit indépendant sur les travaux de Kiss". Et Biibuyck d'en remettre une couche. "Au regard des sommes que rapportait Uni Bioscreen à l'ULB (environ 500.000 euros par an), on est en droit de se demander si la perte de crédibilité était réellement le seul motif de l'ULB dans cette affaire. Que seraient devenues ces rentrées importantes s'il avait été démontré par cette enquête indépendante que Kiss avait fraudé!" N.K.